

Par Sylvie Ruel

Une agente *très spéciale*



veulent partir en couple ou avec la famille. D'autres sont seuls, alors j'offre de les accompagner. »

Un contrat en bonne et due forme est signé avant le départ. Si des soins médicaux s'imposent durant le périple, les proches doivent en payer entièrement les coûts. Et si la personne meurt, la famille doit se charger de rapatrier la dépouille. « J'en retire beaucoup de gratitude, dit-elle, car j'ai le sentiment d'avoir fait quelque chose de très important. »

Sylvie offre aussi autre chose, soit des voyages en Afrique à teneur humanitaire. « J'organise des missions encadrées pour des groupes de 10 à 15 personnes pendant une dizaine de jours en Afrique. Nous bâtissons ensemble l'itinéraire avant de partir, mais je ne peux pas garantir qu'il sera respecté. Une fois là-bas, nous prenons la wawa (autobus local), payons l'hôtel et le restaurant sur place. Nous apportons dans nos bagages stylos, brosses à dents, toutous en peluche

que nous allons distribuer dans les dispensaires et écoles de brousse. Inutile de dire que les gens reviennent d'une expérience comme celle-là avec des valeurs différentes. »



Sylvie connaît bien l'Afrique et elle s'y sent comme chez elle. C'est à l'âge de 20 ans qu'elle a effectué son premier voyage au Burkina Faso où elle participe alors à la

Sylvie Potvin est conseillère en voyages depuis plus de dix ans. Mais ce qui la distingue de ses pairs, c'est qu'elle aide à faire voyager les personnes dont eux ne veulent pas, et qu'on ne veut plus assurer, parce qu'elles sont en phase terminale.

Au printemps dernier, la dame de Québec a mis sur pied l'entreprise « À vivre dès maintenant » pour permettre aux personnes atteintes de cancer de réaliser leur rêve d'un dernier voyage. Elle a accompagné à Lourdes, en France, sa première cliente, Caroline, qui est décédée 12 jours après son retour au Québec. Jusqu'à aujourd'hui, Sylvie a permis à plusieurs personnes en phase terminale de se rendre dans le Sud. « J'organise des voyages sur mesure, dit Sylvie. Certains

construction d'une école. Elle a la piqûre. Elle devient conseillère en voyages (elle travaillera pour deux agences de Québec) tout en exerçant son métier d'hygiéniste dentaire. En 2005 et 2006, elle se rend cinq fois au Niger. En 2008, elle va donner un coup de main à l'Albertaine Nicole Pageau au Rwanda, qui a mis sur pied le Centre César pour aider les femmes rescapées du génocide rwandais à retrouver espoir. Elle fait des missions de distribution (stylos et brosses à dents) un peu partout : Togo, Bénin, Mali, Burkina Faso, Cameroun, Congo, Ouganda... Elle se rend également en Israël, Cisjordanie, Pakistan, Chine et Japon... « J'ai vécu 400 atterrissages à ce jour », dit celle qui ne pourrait se passer d'aventure et de défi. ☺